



ÉDUCATION. Une conférence sur l'apprentissage de la lecture s'est tenue mercredi à Mâcon.

Donner le plaisir de lire

Criss. Marie Quartier est cofondatrice du Centre de recherche sur l'interaction et la souffrance scolaire, basé à Lyon.

Palo Alto. Marie Quartier s'appuie sur la méthode Palo Alto, dont l'approche est brève et systémique : on travaille sur le présent.

Les élèves de l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Mâcon accueillent, mercredi, Marie Quartier. Une thérapeute spécialisée dans les souffrances scolaires, venue parler des enjeux du CP.

Le CP est une des classes qui crée beaucoup d'angoisses chez les parents et du coup chez les enfants. » Un constat que la thérapeute Marie Quartier a fait depuis de nombreuses années déjà, au cours de ses consultations, et qui a motivé cette spécialiste des souffrances scolaires à animer des conférences sur ce sujet.

Mercredi soir, cette jeune femme d'origine lyonnaise a ainsi été accueillie par les élèves de l'École supérieure du professorat et de l'éducation, ainsi que par quelques enseignants et directeurs d'école. Au cœur de l'intervention : l'apprentissage de lecture qui, pour une minorité d'élèves, est une étape difficile et parfois mal vécue.

« J'ai écrit cette conférence sur les CP car ça me fait tellement mal au cœur de voir



Marie Quartier, agrégée de lettres modernes, thérapeute, diplômée de l'Institut Gregory-Bateson en psychothérapie brève et stratégique. Photo L-H M

comme cette classe peut gêner le début d'un problème qui va aboutir, plus tard, à du décrochage scolaire. »

Un calendrier à tenir

Selon Marie Quartier, « l'Institution crée une dramatisation autour de la classe de CP, dramatisation à laquelle finalement peu de parents résistent avec sérénité. En France, on focalise sur des calendriers précis dans l'acquisition des apprentissages, explique-t-elle. Mais comment peut-on dire qu'à telle date, un enfant doit savoir lire ? C'est comme si l'on décidait qu'à telle date il doit être propre ou qu'il doit marcher. Ce que l'on ne fait pas. On laisse cette inégalité d'un enfant à l'autre, on trouve cela normal. Et tout à coup pour la lecture, il faut que tout le monde soit là au même moment. Donc on gère de l'échec puisqu'à partir du moment où un enfant sent qu'il n'est pas là au rendez-vous avec les autres, il n'y a

rien de plus démobilisant pour lui. D'autant plus lorsque ceci est relayé par l'angoisse parentale. »

Faire confiance et dédramatiser

Lors de cette conférence, la thérapeute s'est donc employée à expliquer quelle forme pouvaient prendre les angoisses, en s'appuyant sur des exemples concrets. Son objectif était de rendre compte de ses observations.

« Ces problématiques d'ap-

“ Comment peut-on dire : à telle date, il faut savoir lire ? ”

Marie Quartier

prentissage de la lecture, nous les prenons au Criss sous l'angle relationnel et émotionnel, précise Marie Quartier. On se rend compte que les souffrances liées aux apprentissages, en particulier à l'apprentissage de la lecture, produisent en effet des redondances dans les relations parents-enfants-enseignants. »

À partir des exemples développés lors de son allocution, la thérapeute a expliqué ce que l'on pouvait mettre en place pour sortir de ce cercle vicieux de l'angoisse, de la dévalorisation et de la déresponsabilisation de l'enfant. Alors qu'aujourd'hui, les parents sont extrêmement anxieux pour leurs enfants, il est important de « dédramatiser, faire confiance à l'enfant et de restaurer ce qui est de l'ordre du plaisir ».

« On constate une prise en charge excessive de l'adulte sur l'enfant. L'adulte veut que son enfant s'en sorte et il le veut tellement que l'enfant n'a

plus le loisir de le vouloir lui-même. » Au sein du Criss, le travail de Marie Quartier et de ses collaborateurs est de « conduire ces parents pris dans des angoisses à lâcher prise en responsabilisant l'enfant ».

« La posture parentale la plus juste est celle de la disponibilité. Il faut répondre à la demande d'aide de l'enfant ».

Retrouver le plaisir de la lecture

Du côté du corps enseignant, Marie Quartier évoque le fait qu'il était important de laisser avancer les élèves à leur rythme, d'avoir le courage de se détacher du calendrier imposé et de tendre vers davantage de « souplesse ». « Il faut laisser la régulation se faire entre l'enfant et l'enseignant. »

La thérapeute a également exprimé son avis sur les fiches de lecture qui, si l'enfant n'est pas demandeur, peuvent provoquer du dégoût pour la lecture.

« Les parents ont un moyen extrêmement puissant pour faire aimer la lecture à leur enfant. C'est tout simplement de lire une histoire qui lui plaise, en y mettant de la chaleur, des intonations, de l'humour... Et l'enfant aimera ainsi la lecture parce qu'il aime entendre la voix de ses parents, il aime ces moments passés avec eux et qu'il capte leur émotion. Et si le parent met du plaisir à lire, ce bien-être marquera l'enfant. »

Que les parents lisent des histoires à leurs enfants, « c'est d'ailleurs ce que devraient prescrire les enseignants aux parents plutôt que les devoirs du soir », selon Marie Quartier.

LAURE-HÉLÈNE MAZUIR

6b7a650356606003a21244e4a902c5830e72304b01534b1